Claros, le temple d'Apollon : Travaux réalisés en 2013

Jean-Charles Moretti, Nicolas Bresch, Isabel Bonora, Jean-Jacques Malmay et Olivier Riss

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anatoliaantiqua/309>

DOI : [10.4000/anatoliaantiqua.309](https://doi.org/10.4000/anatoliaantiqua.309)

Éditeur

IFEA

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2014

Pagination : 237-246

ISBN : 9782362450136

ISSN : 1018-1946

Référence électronique

Jean-Charles Moretti, Nicolas Bresch, Isabel Bonora, Jean-Jacques Malmay et Olivier Riss, « Claros, le temple d'Apollon : Travaux réalisés en 2013 », *Anatolia Antiqua* [En ligne], XXII | 2014, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 18 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anatoliaantiqua/309> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anatoliaantiqua.309>

ANATOLIA ANTIQUA

ESKİ ANADOLU

XXII

INSTITUT FRANÇAIS D'ETUDES ANATOLIENNES GEORGES-DUMEZIL
CNRS USR 3131
DE BOCCARD
2014

TABLE DES MATIERES

Emma BAYSAL, A preliminary typology for beads from the Neolithic and Chalcolithic levels of Barcın Höyük	1
William ANDERSON, Jessie BIRKETT-REES, Michelle NEGUS CLEARY, Damjan KRSMANOVIC et Nikoloz TSKVITINIDZE, Archaeological survey in the South Caucasus (Samtskhe-Javakheti, Georgia): Approaches, methods and first results	11
Eda GÜNGÖR ALPER, Hellenistic and Roman period ceramic finds from the Balatlar Church excavations in Sinop between 2010-2012	35
Ergün LAFLI et Gülseren KAN ŞAHİN, Hellenistic ceramics from Southwestern Paphlagonia	51
Oğuz TEKİN, Weights of Lysimachea from the Tekirdağ Museum and various collections	145
Oğuz TEKİN, Three weights of Lampsacus	155
Julie DALAISON et Fabrice DELRIEUX, La cité de Néapolis-Néoclaudiopolis : histoire et pratiques monétaires	159
Martine ASSENAT et Antoine PEREZ, Amida 4. Constance II et Amida	199
Sencan ALTINOLUK et Nilüfer ATAKAN, Abraxas: A magical gem in the Istanbul Archaeological Museums	219
Bahadır DUMAN, A group of local production Middle Byzantine period pottery from Tripolis: ' <i>Micaceous White Painted Ware</i> '	225

CHRONIQUES DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES EN TURQUIE, 2014

Jean-Charles MORETTI, avec la collaboration de Nicolas BRESCH, Isabel BONORA, Jean-Jacques MALMARY et Olivier RISS, Claros, le Temple d'Apollon : travaux réalisés en 2013	237
Suat ATEŞLİER, On the excavations of the Zeus Temple of Alabanda	247

Olivier HENRY, avec Ayşe Güliz BİLGİN ALTINÖZ, Jesper BLID, Ömür Dünya ÇAKMAKLI, Andrew DUFTON, Agneta FRECCERO, Linda GOSNER, Ragnar HEDLUND, Pascal LEBOUTEILLER, Vasilica LUNGU, Felipe ROJAS, Fredrik TOBIN, Baptiste VERGNAUD et Andrew WATERS, La mission Labraunda 2013 - Rapport préliminaire	255
Dominique BEYER, Isabelle CHALIER, Françoise KIRNER, Françoise LAROCHE-TRAUNECKER et Aksel TİBET, Zeyve Höyük - Porsuk. Rapport préliminaire sur la campagne 2013	327
Çiğdem MANER, Preliminary report on the first season of the Konya-Ereğli (KEYAR) survey 2013	343

Jean-Charles MORETTI*
avec la collaboration de Nicolas BRESCH, Isabel BONORA,
Jean-Jacques MALMARY et Olivier RISS

CLAROS, LE TEMPLE D'APOLLON : TRAVAUX REALISES EN 2013**

Le travail sur le temple d'Apollon a porté en 2013 sur les vestiges en place, qui ont fait l'objet de nouveaux relevés topographiques, et sur les murs du *sékos*. J.-J. Malmary a rejoint l'équipe dans laquelle a aussi été accueillie, pendant une semaine, I. M. Erker, étudiante de l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg. Comme à l'accoutumée, Mme N. Şahin, professeur à l'université d'Egée à Izmir, directrice de la mission turque de Claros, nous a offert les meilleures conditions de travail.

LES DIMENSIONS DU TEMPLE

Un nouveau levé topographique du temple et un calage de l'ensemble des monuments du sanctuaire datant de l'époque hellénistique ont été effectués à l'aide d'une station totale. Pour le temple, les objectifs de ce levé étaient les suivants :

- vérifier la régularité du monument et la justesse du plan levé P. Bonnard et repris par G. Charpentier et G. Marchand ;

- fixer les dimensions générales du monument ;
- faire un nivellement dans le système de référence altimétrique employé par l'équipe de Mme N. Şahin,

- relever, enfin, les points nécessaires à l'étude des mortaises de goujons du dallage du *ptéron*.

A partir des mesures faites au niveau du deuxième degré de la crépis, on observe un écart de 6 mm entre les côtés nord et sud et de 6 mm entre les côtés est et ouest. Il semble que ces écarts, très faibles, ne soient pas significatifs. Il en va de même pour les angles, qui sont très proches de 90°. On peut donc considérer que le plan du temple est d'une grande régularité.

Le deuxième degré de crépis est l'assise la mieux conservée et celle pour laquelle les dimensions

ont pu être mesurées avec le plus de précision. Les dimensions des autres degrés, dont certaines ont pu être prises directement sur les vestiges, peuvent être déduites par addition ou par soustraction en connaissant la valeur moyenne du giron des degrés, qui a été calculée à 0,422 m. Les dimensions générales estimées des différents degrés du temple et des blocs qui les constituaient sont résumées dans le Tableau 1 et sur la Fig. 1.

L'estimation des entraxes des colonnes de la *péristasis* peut se fonder sur les mesures prises entre les joints des blocs du deuxième degré de crépis, à raison d'un joint sur deux. La dimension moyenne de l'entraxe courant est de 4,23 m et celle des entraxes des colonnes d'angle de 4,042 m, mais on relève une légère différence entre les entraxes courants des colonnes de façade (4,24 m en moyenne) et ceux des colonnes des flancs (4,23 m en moyenne).

Le stylobate de la *péristasis*, du dallage du *ptéron* et du toichobate du *sékos*

Un travail particulier a été réalisé cette année sur les angles de la crépis (Fig. 2) et sur les mortaises de goujon et les encoches de levier liés au stylobate de la *péristasis*, au dallage du *ptéron* et au toichobate du *sékos* (Fig. 3). Fort peu de ces mortaises et de ces encoches avaient été relevées par P. Bonnard. Toutes celles dont il demeure des vestiges ont été nettoyées et relevées au théodolite.

En plan, les dalles de stylobate courantes mesuraient en moyenne 2,115 m sur 1,824 m ; les deux dalles angulaires 1,824 m sur 1,824 m ; et les deux dalles jouxtant les dalles angulaires, 2,07 m à l'Est et à l'Ouest / 2,0725 m au Nord et au Sud, sur 1,824 m. Les dalles étaient scellées sur joint par deux goujons plats longitudinaux en fer. Les deux angles de la façade font exception. La dalle de

*) Jean-Charles Moretti, IRAA, CNRS, MSH MOM, Université Lumière Lyon 2 ; Nicolas Bresch, Architecte, IRAA, CNRS ; Isabel Bonora, Musée du Louvre ; Jean-Jacques Malmary, Architecte, IRAA CNRS ; Olivier Riss, Architecte.

**) Mission financée par le Ministère des Affaires étrangères et, pour un projet intitulé "A Shipwrecked Ancient Marble Column Destined for the Temple of Apollo at Claros", par le Partner University Fund (PUF) et de l'Andrew W. Mellon Foundation in the field of Humanities.

Tableau 1 : Les dimensions générales des degrés de la crépis.

Degré de crépis	Côtés est et ouest	Côtés nord et sud
I	26,004 m 13 blocs 1,688 + 1,824 + 2,07 + 7 x 2,12 + 2,07 + 1,824 + 1,688	47,124 m 23 blocs 1,688 + 1,824 + 2,0725 + 17 x 2,12 + 2,0725 + 1,824 + 1,688
II	25,16 m 12 blocs 2,178 + 1,947 + 2,095 + 6 x 2,12 + 2,095 + 1,947 + 1,334	46,28 m 22 blocs 1,334 + 1,94825 + 2,09375 + 16 x 2,115 + 2,09375 + 1,94825 + 1,334
III	24,316 m 11 blocs 2,668 + 2,07 + 7 x 2,12 + 2,07 + 2,668	45,436 m 21 blocs 2,668 + 2,0725 + 17 x 2,115 + 2,0725 + 2,668
IV	23,472 m 12 blocs 1,334 + 1,947 + 2,095 + 6 x 2,12 + 2,095 + 1,947 + 1,334	44,592 m 22 blocs 1,334 + 1,94825 + 2,09375 + 16 x 2,115 + 2,09375 + 1,94825 + 1,334
V	22,628 m 11 blocs 1,824 + 2,07 + 7 x 2,12 + 2,07 + 1,824	43,748 m 21 blocs 1,824 + 2,0725 + 17 x 2,12 + 2,0725 + 1,824

l'angle nord-est était scellée avec deux goujons à mortaises à canaux de coulée, l'un tourné vers l'Est, l'autre vers le Nord. Le quatrième degré de la crépis à l'angle sud-est (IV.01) est creusé de deux mortaises pour goujon sans canaux de coulée horizontaux. Nous supposons donc qu'ils étaient verticaux. Les angles du côté ouest ne sont pas conservés. Sur la façade on a d'abord posé les dalles V.53 et V.60 avant de poser dans un premier temps les dalles V.54 à V.59, pour lesquelles V.55 constitue sans doute le bloc clé, puis, vers le Sud, V.01, et, vers le Nord, V.52 puis V.51. Au flanc sud on a posé la dalle V.04 avant les dalles V.02 et 03 à l'Est et V.05 à V.19, probablement, à l'Ouest. A la face ouest, la pose des dalles a, au moins dans sa moitié sud, progressé du Sud vers le Nord et au flanc nord, de l'Est vers l'Ouest.

Le dallage du *ptéron* comprenait trois rangs de neuf dalles en façade et un seul aux flancs et à l'arrière du *sékos*. Aux angles, se trouvaient des dalles de 2,07 m Nord-Sud sur 2,075 m Est-Ouest ; à l'arrière et aux flancs du *sékos*, des dalles de 2,07 à 2,075 m sur 2,115 à 2,12 m. Devant la façade du *pronaos*, on trouvait, derrière le stylobate de la *péristasis*, une série de dalles de 2,075 m Est-Ouest sur 2,12 m Nord-Sud, puis deux séries de dalles de 2,12 m Nord-Sud sur 2,115 m Est-Ouest.

Le dallage du *ptéron* posait sur une fondation de brèche dont la piètre qualité a rendu à peu près vaines nos recherches de mortaises de scellement et d'encoches de levier. Les quelques informations dont nous disposons permettent d'affirmer que les dalles étaient scellées sur joint et elles laissent supposer que le dallage a été mis en place après la pose du toichobate du *sékos* et avant le stylobate de la *péristasis*.

Les dalles courantes de toichobate étaient de plan carré (2,12 m Nord-Sud sur 2,115 m Est-Ouest). Les pièces situées dans le prolongement du mur de refend et celles qui les jouxtaient vers l'Est faisaient exception car la fondation du refend, qui était composée de trois assises de brèche à ciment rouge, était d'une largeur supérieure à la longueur du côté des dalles et pénétrait dans l'assise de toichobate des murs latéraux. Les dalles situées dans le prolongement du mur de refend (D-B8 au Sud, D-H8 au Nord) mesuraient 1,06 m Nord-Sud sur 2,115 m Est-Ouest. Elles étaient jouxtées vers l'Est par deux demi-dalles (D-7a et b au Sud, D-H7a et b au Nord). Comme la fondation du toichobate des murs périphériques du *sékos* est de bien meilleure qualité que celle du dallage du *ptéron*, les mortaises de goujon et les encoches de levier utilisées pour le scellement et la mise en place de l'assise de toichobate ont pu y être aisément identifiées. Chaque pièce

Fig. 1 : Le temple d'Apollon : les grandes dimensions restituées et la nomenclature, au 1/250 (J.-J. Malmay).

**Fig. 2 : L'angle sud-est de la crépis restitué en axonométrie éclatée, au 1/50 (N. Bresch).
Les cotes des degrés I à IV sont celles qui ont été mesurées sur le monument.**

Fig. 3 : Restitution du sens de pose de la crépis et du toichobathe du *sékos*, au 1/250 (J.-. Malmay).

Fig. 4 : La tête d'ante 1218 : relevé au 1/20 (D. Laroche).

courante de cette assise était scellée à la fondation par deux goujons plats longitudinaux sur joint.

Au flanc nord, on a d'abord posé le bloc D-H11. On a ensuite progressé, d'une part vers l'Est, jusqu'à D-H4, destiné à porter une tête d'ante, et d'autre part vers l'Ouest, jusqu'à la dalle d'angle nord-ouest D-H18. La pose des dalles D-G18 à D-C18, destinées à porter le mur ouest, s'est faite en progressant du Nord vers le Sud à partir de la dalle D-H18. Au flanc sud, on a d'abord posé D-B9 et D-B10 et progressé à partir d'elles, d'une part vers l'Est, jusqu'à D-B4, d'autre part vers l'Ouest, jusqu'à D-B18.

Les murs du temple

Dans son dernier état, le *sékos* du temple était défini par deux murs latéraux au Nord et au Sud, un mur postérieur à l'Ouest, et un mur de refend, plus épais que les autres, qui séparaient le *pronoas* du *naos*. Nous avons analysé cette année les vestiges des têtes des antes, des assises courantes des murs périphériques et ceux de son couronnement.

Les têtes d'ante

Les têtes d'ante sont de type dissymétriques, comme il est attendu pour un entablement dorique ne comportant qu'un triglyphe sur chacun des retours. La dissymétrie affecte à la fois la longueur des parties en saillie et leur profondeur. Sur le bloc 1218 (Fig. 4) la longueur du pilastre externe est de 87 cm et sa saillie de 3,8 cm ; la longueur du pilastre interne de 1,435 m et sa saillie de 5,3 cm. Le dressage assez grossier des têtes à la pointe, que l'on relève sur tous les blocs, et la présence, en bordure des parties en saillie, d'une zone finement piquetée dépourvue des feuillures qui bordent les panneaux des carreaux et des panneresses du mur conduisent à restituer un placage de bois. Sur le bloc 1218 la largeur de cette zone finement piquetée est de 18,5 cm à l'extérieur et de 25,6 cm à l'intérieur. Les têtes d'ante ont été goujonnées avec deux goujons carrés, sans canaux de coulée, placés près des angles, et agrafées par des agrafes en *pi* aux blocs de mur conjoints. Sur chaque bloc, un trou de

Fig. 5 : Le chapiteau d'ante 1131, vue de trois quarts.

louve a été creusé sur le grand axe, à proximité de la face antérieure de la tête. Il n'a pas pu servir à soulever le bloc dans son ensemble, mais a sans doute permis d'en ajuster la mise en place. Selon les blocs, l'épaisseur de la tête d'ante et celle du mur à proximité de la tête varient, ce qui prouve l'existence d'un fruit, difficile à mesurer sur chaque bloc. L'épaisseur de la tête est de 1,247 m sur 1153, de 1,267 m (restitué) sur 713 et de 1,274 m sur 1218. L'épaisseur du mur n'est mesurable que sur le bloc 1218, où elle atteint 1,179 m. Ses deux faces de parement sont suffisamment conservées pour assurer qu'elles étaient toutes deux du type à ciselure périphérique et panneau en saillie piqueté, par ailleurs attesté par de nombreux blocs du mur. La hauteur des assises varie peu. Nous avons mesuré 36,5 sur 1153, 36,8 cm sur 713 et 1218. Un fragment (1131, Fig. 5) permet de connaître le profil de chapiteau. Il comprend, sous l'abaque, un *ovolo*, un cavet, un listel, un second petit *ovolo* et un filet droit.

Les parpaings et les panneresses

Les murs nord, sud et ouest avaient même épaisseur, même structure et même parement. Les pièces courantes sont des carreaux ou des panneresses dont la longueur oscille entre 1,052 et 1,082 m (Fig. 6-7). Ils étaient goujonnés, le plus souvent par un goujon plat placé près de la face antérieure, au pied de l'une des faces de joint, et agrafés, en général par une agrafe associée à chaque arête latérale et deux à l'arête postérieure. Les mortaises de goujon aux lits d'attente sont souvent associées à des encoches de

A. Lit supérieur.

B. Face antérieure.

Fig. 6 : Le carreau du mur du *sékos* 1997.

levier. Leurs emplacements conduisent à restituer des joints montants alignés, une assise sur deux. L'alternance des joints est régulière à quelques centimètres près. Au lit de pose et au lit d'attente des blocs un bandeau d'anathyrose longe l'arête antérieure. Aux faces de joint aussi et il se poursuit parfois le long de l'arête supérieure.

A la face de parement, une ciselure (l. moyenne : 3 cm) encadre un panneau finement piqueté en saillie de 3 à 6 mm, lui-même encadré par une autre bande plus étroite (l. moyenne : 2 cm), taillée au ciseau droit au même nu que le reste du panneau. Le traitement du piquetage n'est pas partout le même car la pointe a tantôt été utilisée perpendiculairement au parement, tantôt de manière oblique. Sur certains exemplaires, les arêtes sont affectées d'un chanfrein de 3 à 4 millimètres.

L'épaisseur du mur, qui variait en raison de la présence d'un fruit, est connue par un bloc de tête d'ante (1218 : 1,179 m) et par deux parpaings (1491 : 1,14 m ; 570 : 1,176 m). Les parpaings sont rares. Les carreaux et les panneresses plus nombreux et leur profondeur est de deux types : 30,6 à 40,9 cm pour les uns et 49,7 à 63,2 cm pour les autres. Ces dimensions conduisent à restituer des assises à double cours avec les blocs les plus profonds et d'autre à triple cours avec une pièce intermédiaire entre deux blocs de faible profondeur (Fig. 8). Ces blocs intermédiaires n'étaient pas en marbre mais en brèche à ciment rouge. Plusieurs d'entre eux ont été reconnus (Fig. 9).

Les hauteurs des blocs ne sont pas régulières. Elles se répartissent en deux groupes. La hauteur

Fig. 7 : Le carreau 1985, relevé au 1/20 (O. Riss, N. Bresch).

Fig. 8 : Axonométrie restituée d'une section du mur périphérique du sékos (O. Riss).

varie entre 29 et 30,9 cm dans un premier groupe ; entre de 35,3 cm et 43,7 dans un deuxième, auquel se rattachent les blocs de tête d'ante conservés.

Les couronnements

De nombreux blocs de couronnement de murs ont été reconnus dès l'époque de la fouille et la conservation de deux pièces d'angle interne (263 et 264, Fig. 10) oblige à les attribuer à l'intérieur du *sékos* : soit à l'ensemble du *pronaos* et du *naos*, soit au seul *naos*. Le plus souvent la mouluration (Fig. 11-12) comporte de bas en haut un filet saillant, un *ovolo*, un cavet et un bandeau de couronnement. Sous la mouluration la face antérieure est finement piquetée avec, sur certaines pièces, une ciselure périphérique. La longueur des blocs, qui varie entre 1,032 et 1,086 m, est comparable à celle des blocs courants du mur. Leur hauteur oscille entre 0,416 m et 0,466 m, égalant ou dépassant donc la hauteur des blocs courants les plus épais. Chaque bloc était scellé à l'assise inférieure par un goujon plat sur joint et agrafé par des agrafes en *pi* aux blocs qui le

Fig. 9 : Le bloc de remplissage 1199, relevé au 1/20 (I. Bonora, O. Riss).

Fig. 10 : Le couronnement d'angle interne 264, relevé au 1/20 (D. Laroche).

Fig. 11 : Profils des blocs de couronnement 265 et 575, au 1/10 (I. Bonora, N. Bresch, O. Riss).

jouxtaient sur les flancs et à l'arrière. Au lit de pose un bandeau d'anathyrose longe l'arête antérieure. D'autres longent aux faces de joint les arêtes antérieures et supérieures. Au lit d'attente le dressage est fin sur une bande antérieure qui correspond à la saillie de la mouluration et assez grossier ailleurs, ce qui convient pour recevoir des pièces de bois. Certaines étaient fixées par des scellements en fer dont les mortaises sont associées par couple.

Fig. 12 : Le bloc de couronnement 575.

La campagne de 2013 ne s'est pas limitée aux travaux ci-dessus résumés. Les carnets de fouilles de R. Martin ont été numérisés par les soins de l'Ecole française d'Athènes où ils sont déposés. Ils sont dorénavant présentés sur le site Calames et sur le site des archives en ligne de l'EFA. Le projet de transcription numérique de ces carnets, engagé en 2012, a pu aussi aboutir grâce à deux étudiantes de l'Université Lumière Lyon 2, J. Allardon et S. Moulin. Tout le texte a été dactylographié en respectant la pagination des carnets et tous les dessins scannés intégrés au texte.

J.-C. M. *et al.*

Peinture rupestre préhistorique, Sağlık Köy, près d'Alabanda, Turquie
(cliché Suat Ateşlier).

ISBN 978-2-36245-013-6